

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE : « LA FÊTE DU COCHON PAYSAN »

Cette exposition est une ode à ces derniers paysans qui avec discrétion, passion, abnégation, toute leur vie ont œuvré pour la terre. À Ceux qui font partie de cette civilisation paysanne où tout est imbriqué, où l'on naît paysan, où l'on est paysan à part entière. Une manière de vivre décalée qui peut parfois heurter, mais où se trouve la modernité ? Est-elle chez ces agriculteurs qui produisent toujours plus, stérilisent les sols et considèrent les animaux comme de la matière ? Ou chez ces paysans savoureux, amoureux, qui savent concilier élevage, respect et environnement ? Souvent dénigrés, ne sont-ils pas les véritables protecteurs de cette Terre irremplaçable ?

Guy était l'un d'eux, éleveur laitier avec une quinzaine de bêtes. Un élevage de mère en filles depuis 10 générations... de vache.

Parallèlement, comme tout paysan, il élevait d'autres animaux, deux ou trois cochons, patiemment nourris avec le petit lait de ses fromages et les mêmes pommes de terre que celles qu'il cultivait pour sa consommation personnelle.

" LA FÊTE DU COCHON PAYSAN ", focalise justement sur ce petit élevage et cette journée particulière où une fois l'an, entouré de quelques amis, Guy se consacre à « la fête » du cochon, ainsi qu'à la fabrication dans les règles de l'art, du boudin aux noix. Noix séchées après avoir été ramassées au pied de ses noyers, noix qu'il aura cassées pendant les longues veillées d'hiver. Les noix qui n'auront pas été utilisées pour le boudin seront apportées au moulin voisin, afin d'en faire une huile excellente à la santé.

Merci Guy, merci Philippe, merci Laurent, Henry, Noël, Daniel, d'avoir accepté mes clics et mes clacs et d'avoir accepté de paraître dans cette exposition anthropologique autour du cochon de la ferme du paysan magnifique, ce « gars de rien », comme certains se plaisent à le nommer, qui mériterait d'être classé au patrimoine mondial de l'humanité.

BIOGRAPHIE DU PHOTOGRAPHE:

C'est après avoir "tout plaqué", alors qu'il était lycéen à Clermont-Ferrand et suite à la rencontre de deux apiculteurs, l'un jurassien-jurassien, l'autre auvergnat-italien, qu'Alain Benoit à la Guillaume est devenu apiculteur professionnel, en 1985 à Viscomtat sur la terre, en créant la cité de l'abeille. Enfumoir d'une main, appareil photo de l'autre, il s'est alors essayé à saisir les instants d'intimité de ses abeilles qu'il nomme Apis magnifica. Il a bien essayé de les aiguillonner, mais insoumises, rebelles et sans papiers, ce sont elles qui au bal, toujours, ont mené la danse. Vivant dans les monts du Forez, ce berger, d'abeilles, a essayé de photographier les paysans, les animaux, mais aussi les arbres, les feuilles, la lumière, les étoiles et le vent, l'eau, le mouvement du temps. Avec sa compagne, Mariette, ils sont partis en voyage à la rencontre d'autres mondes, d'autres humains et des abeilles aux yeux bleus, les abeilles sans dard, celles qui vivent de l'autre côté de l'océan Atlantique et qui construisent des pyramides. Des expositions photographiques sont nées, elles ont été présentées dans différents festivals et des livres ont été édités. Alain Benoit à la Guillaume aime être à l'écoute des autres, plus que d'être écouté et il aime prendre son temps dans tout ce qu'il entreprend, d'autant plus aujourd'hui... où il faudrait avoir fini, avant même d'avoir commencé.

Alain Benoit à la Guillaume

La cité de l'abeille - La casa dard d'art

8 route du Griffou

63250 Viscomtat sur la terre

www.lacitedelabeille.fr / www.lacasadarddart.fr

Tél : 06 30 82 20 05

alain.benoit.a.la.guillaume@orange.fr